RAPPORT D'INTRODUCTION DU PRESIDENT DU SOUS-
-COMITÉ Clostridium POUR L'UNIFICATION DE LA
NOMENCLATURE DES TYPES TOXINOGENES DE
C. botulinum.

A. R. Prévot, Paris.

Préambule . La raison qui a motivé la constitution de ce Sous-Comité est la divergence de nomenclature entre les types C et D de C. botulinum . Voici les faits : en 1941, le Pr. Willems identifie une souche belge de C. botulinum isolée du foie d'un cheval mort de botulisme, grâce à un anti-sérum D de l'Institut allemand Behrings Werke . En 1948, nous-meme avec Brygoo identifîâmes une souche française isolée dans les mêmes conditions, grace au sérum anti-D préparé avec la souche D de Willems . Plus tard, après échange de souches et d'antitoxines avec les spécialistes sud-africains et nord-américains du botulisme, nous constatons que les souches D française et belge sont identiques aux souches C africaines et américaines . Pendant 3 ans, nous avons étudié l'origine de cette divergence par la recherche des souches historiques . Mais toutes les souches historiques ont perdu leur pouvoir toxinogène . Par contre, les antitoxines historiques confirment que le C african-américain est le D franco-belge . Il y a donc lieu de procéder à une unification de nomenclature basée non plus sur la priorité historique mais sur la logique . Ce problème rejoint par ailleurs un autre problème de nomenclature et il serait possible de le régler en même temps que celui de la confusion entre C et D .

Historique . On a utilise dans le passé l'expression C. parobotulinum avec des définitions différentes . Tout d'abord, l'expression parobotulinum a eu entre les mains de Seddon d'une part et de Theiler d'autre part une définition pathogénique : syndrome parallèle au botulisme . Par la suite, C. parobotulinum devient entre les mains de K. Meyer et J. B. Gunnisson une variété biochimique . Comme Seddon et Theiler ont abandonné l'expression de parobotulinum puisque les syndromes provoqués par

ces germs étaient réellement du botulisme, la logique demande à ce qu'on abandonne aussi C. parabolulinum comme désinence de variété biochimique puisque C. parabolulinum A et B déclanche le botulisme authentique .

Projet de nomenclature . On pourrait donc déjà proposer ce qui est admis par de nombreux bactériologistes :

C. parabolulinum bovis Seddon = C. botulinum C .

C. parabolulinum Theiler = C. botulinum D .

C. parabolulinum A Meyer et Gunnisson = C. botulinum A var. ovolyticus .

C. parabolulinum B = C. botulinum B var. ovolyticus ;

car ce qui doit compter avant tout dans une nomenclature logique et utilitaire est la nature immuno-chimique de la toxine et la contrepartie : celle de son antitoxine .

Reste le problème C, D .

Mason et Robinson avaient déjà reconnu l'absence totale de communauté antigénique entre les types A et B, et l'existence d'une communauté antigénique entre les types C et D . Avec Brygoo, nous avons repris le problème avec une technique différente : emploi de sérums de titres élevés préparés avec une seule souche, dose-tests comportant un nombre plus élevé de DMm . Les 2 faits de Mason et Robinson sont confirmés : A et B sont des types autonomes sans communauté antigénique . C et D ont une communauté antigénique . Ceci peut expliquer l'origine de la divergence de nomenclature Europe contre Afrique-Amérique, car la toxine de Willems, assez faible, a pu être neutralisée par l'antitoxine D allemande, sans qu'elle soit D, mais au contraire C . Dès lors, les types C et D ne sont que des types immuno-chimiques de l'espèce C . Par ailleurs Gunnisson a mis en évidence 2 sous-types dans C : C α et C β .

La nouvelle nomenclature de C. botulinum deviendrait donc :

I. Genre : Clostridium.

Définition de Prazmowsky

Sous-genre VI C. botulinum

groupe tous les germes provoquant le botulisme .

1. Espèce-type C. botulinum A
définie par ses caractères cultureux et biochimiques et par la toxine A et son antitoxine .

Variétés biochimiques : C. botulinum A var. ovolyticus (syn. C. parobotulinum A) et C. botulinum A var. non ovolyticus (syn. C. botulinum A).

2. Sous-espèce : C. botulinum B .
définie par ses caractères cultureux et biochimiques et par la toxine B et son antitoxine.

Variétés biochimiques : C. botulinum B var. ovolyticus (syn. C. parobotulinum B) et C. botulinum B var. non ovolyticus .

3. Espèce C. botulinum C
définie par ses caractères cultureux et biochimiques, la toxine C et son antitoxine (dont les souches déposées sont les souches sud-africaines et la souche française 468 ex-D).

Deux sous-types toxinogènes : $C\alpha$ et $C\beta$.

4. Sous-espèce : C. botulinum D .
définie par ses caractères cultureux et biochimiques et par la toxine D et son antitoxine présentant une communauté antigénique avec C .

5. Espèce C. botulinum E
définie par ses caractères cultureux et biochimiques, la toxine E et son antitoxine .

Conclusion . Il est donc nécessaire que chaque Institut s'occupant de botulisme ait à sa disposition un échantillon de chacune des 5 antitoxines, de titre élevé, préparée avec une seule souche, telles que les prépare actuellement l'In-

BACTERIOLOGICAL NOMENCLATURE
AND TAXONOMY

-stitut Pasteur de Paris . Chaque antitoxine déposée con-
-stitue la référence étalon pour la typie des espèces botuli-
-ques .

INTERIM REPORT OF THE SUBCOMMITTEE ON THE
FAMILY NEISSERIACEAE

An Abstract.

E.G.D. Murray, Chairman

This report presents a summary of the work accomplished during the last three years by the Subcommittee, and outlines future plans.

Members have been responsible for the revision of the section on Neisseriaceae in the forthcoming Sixth Edition of Bergey's Manual. A study of the French Type C of the meningococcus has been made and its serological relationships are being presented in a separate report. Observations have been made on the epidemiology of the serological groups of the meningococcus, and the occurrence of other Neisseriae in animals other than man. A study of the genus Veillonella is under way.

Several members of the group have published studies on the metabolism of some of the members of this family. Plans for future work are outlined.